Lettre circulaire n° 6 / Décembre 2021 / Paraît 6 x par année

«Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi » (Jn 6, 37).



Les sources de Banyas, Israël

Plein d'assurance!

Jésus-Christ ne rejette personne qui vient à lui. Quelle promesse, chers lecteurs et lectrices! Reliés à Jésus-Christ, nous pouvons, même dans le temps présent, porter dans nos cœurs la certitude que Dieu est proche.

Si le temps présent est peut-être perçu comme un temps où Dieu semble éloigné, cela ne signifie pas que Dieu est absent. Je ne demande pas pourquoi Dieu permet-il tous ces défis, mais je demande : Dieu, où es-tu ?

Dans cette question, les paroles de l'évangile de Jean deviennent pour moi un point de repère : « ... je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ; » (Jn 6, 37). C'est le mot d'ordre pour l'année 2022 du mouvement Herrnhut (les frères moraves). Le terme grec pour le mot « rejeter » signifie aussi : « jeter dehors » ou « chasser ». Nous le sentons, la signification a quelque chose de délimitant. Ce verset veut exprimer que Jésus-Christ est venu pour relier ce qui est séparé. Il ne veut pas rejeter ceux qui viennent

à lui. Il veut accueillir et intégrer. Il veut rendre entier et sain.

Cela apparaît aussi clairement dans l'histoire qui précède. Jésus est au bord du lac de Galilée avec ses disciples et un grand nombre de personnes. Ils ont faim et il leur donne à manger. Le soir, alors que Jésus et ses disciples se rendaient de l'autre côté du lac, ils sont partis à sa recherche et l'ont trouvé à Capernaüm. Les gens voulaient être proches de lui. « Quand es-tu venu ici ? » demandèrent-ils à Jésus, qui leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. » (Jn 6, 25-26).

Jésus ne repousse pas celui qui vient à lui. Bien plus, il le rassasie d'une nourriture qui n'est pas périssable. C'est de cela qu'il s'agit ; nous restons orientés avec nos cœurs vers Jésus-Christ - même précisément lorsque les circonstances veulent nous dire que Dieu est loin. L'éloignement de Dieu ne signifie pas que Dieu n'existe pas. Il éveille en nous le désir de chercher le Sauveur, comme



Mark den Uyl nous parle de son travail. Il est traduit par Lydia Kull

l'ont fait les nombreuses personnes auprès de Jésus après le miracle de la multiplication des pains. C'est dans cette attitude et cette espérance que nous sommes liés les uns aux autres.

Avec la présente lettre circulaire, nous donnons un aperçu de notre séminaire à Beatenberg. Des rencontres et des exposés passionnants ont rempli le temps passé dans l'Oberland bernois. Nous sommes reconnaissants d'avoir organisé ce séminaire. La présence de Mark et Gila den Uyl a été pour nous une grande richesse. Avec eux, nous avons vu une jeune génération de la communauté de Benjamin et Ruben Berger à Jérusalem.

À tous, je souhaite la bénédiction de Dieu, sa proximité et sa provision pendant les jours de fête à venir!

Christian Meier, président de l'ACMI

Séminaire à Beatenberg

Après le séminaire de l'année dernière, qui a été diffusé en streaming dans les maisons via Zoom en raison de la pandémie, un groupe d'environ 60 personnes s'est à nouveau réuni à l'hôtel de Beatenberg pour le légendaire séminaire du même nom. Le Dr David Friedman, qui voulait développer la perspective juive de l'épître de Jacques, est malheureusement décédé peu avant cet évènement. Son fils Beni Friedman (IL) et Liron Shany (IL) ont pris le relais et ont assuré sa partie au pied levé. Connectés par zoom dans la salle de conférence de l'hôtel, ils nous ont emmenés, avec le pasteur Christian Meier, dans une étude approfondie de l'épître de Jacques. En éclairant certains aspects, la lettre prend un caractère unique et gagne en importance pour notre époque. L'épître de Jacques est un recueil des

interprétations de Jacques et, dans le contexte juif, elle est considérée comme une valkout (interprétation des Écritures par un rabbin). En revanche, cette lettre du Nouveau Testament n'a guère été appréciée par les Pères de l'Église. Jusqu'à aujourd'hui, il n'existe que très peu de commentaires bibliques à son sujet par rapport aux autres épîtres du NT. Le contexte dans lequel l'épître de Jacques a été rédigée ne semble pas avoir été compris jusqu'au 21° siècle. C'est alors seulement que l'on s'est rendu compte que celle-ci devait être lue sur la base des cinq livres de la Thora et vue à travers les yeux du 1er siècle. En effet, l'épître de Jacques a rendu Lévitique 19 pertinent pour la vie quotidienne de son époque. On suppose par exemple qu'il existe un lien entre Lévitique 19, 13 : « Tu n'opprimeras point ton prochain, et tu ne raviras rien par violence. Tu ne retiendras point jusqu'au lendemain le salaire du mercenaire. » et Jacques 5. 4 : « Voici. le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusau'aux oreilles du Seigneur des armées ». Il existe d'autres liens entre l'Ancien et le Nouveau Testament (à consulter soi-même):

L'Ancien Testament	Épître de Jacques
Lév. 19, 15	Jacq. 2, 1
Lév. 19, 16	Jacq. 4, 11
Lév. 19, 17	Jacq. 5, 20
Lév. 19, 18	Jacq. 2, 8
Lév. 19, 19.37 Lév. 20, 8	Jacq. 2, 10-17

Jacques était un frère de Jésus et probablement le principal rabbin du sanhédrin messianique de Jérusalem. Il devait être une personnalité très respectée. Il est le seul à être mentionné nommément dans Actes 21, 18, ce qui confirme son importance. Pour mieux comprendre l'épître de Jacques, il faut comprendre le contexte historique et connaître les destinataires. La lettre a été envoyée aux douze tribus d'Israël et jusqu'à Rome. Le polythéisme dominait l'Empire romain. Faire quelque chose de bien selon le droit romain ne signifiait pas nécessairement faire quelque chose de bien aux yeux de Dieu. Les gens avaient besoin d'un enseignement fort et clair. Cet enseignement provenait des meilleurs rabbins de Jérusalem, dont Jacques faisait partie. Il a été traduit en grec et envoyé dans l'Empire romain. L'épître de Jacques est devenue le fondement des communautés. Voici quelques aspects tirés des exposés :

Que faut-il entendre par foi et œuvres ? La simple foi en Dieu ne suffit-elle pas pour être juste ?

Abraham n'a-t-il pas été déclaré juste par sa foi (Genèse 15, 6)? Cependant, comme le dit Jacques, la foi ne devient authentique et vraie que dans les œuvres, non pas dans le sens de la performance et de la justice personnelle, dont nous pourrions nous vanter, mais dans l'abandon à notre Dieu. Je deviens authentique devant mon Dieu.

Notre foi devient complète lorsque nous la montrons telle au'elle est décrite dans le Pentateuque.

Qu'est-ce qui se cache derrière l'affirmation de Jacques selon laquelle celui qui doute est inconstant dans ses voies? Et qu'est-ce que cela signifie pour nous. à l'époque où nous vivons?

Lorsque nous sommes mis à l'épreuve, notre cœur se transforme en champ de bataille. La peur, le doute, l'incertitude, la remise en question de la fidélité et des capacités de Dieu font vaciller notre cœur. C'est dans le cœur que se trouve l'endroit où nous devons d'abord gagner cette bataille. Les cœurs divisés conduisent au découragement. Les cœurs entiers mènent à la victoire. Si nous sommes face à des géants (Nephilim - cf. Nombres 13, 33), nous sommes invités à examiner nos cœurs. Cela est essentiel pour entrer dans la terre promise. Josué et Caleb ne se sont pas laissés décourager par les nouvelles décourageantes au suiet de ces géants. Il est donc important d'unir toutes les parties de notre cœur pour gagner cette bataille. Ne pas douter que Dieu nous guide à travers les épreuves de ce temps. Les doutes nous poussent, nous les humains, à être comme les vagues de la mer. Ils nous rendent ambivalents et nous naviguons entre les opinions. Un moment, nous croyons, l'instant d'après, nous ne sommes plus sûrs de rien. Résistez au diable, approchez-vous de Dieu (Jc. 4, 7-8). Dieu nous a choisis. Il n'est pas divisé. Chaque fois que le doute s'installe, regarde vers Israël. Les Israélites témoignent de la fidélité de Dieu, même s'ils ont été eux-mêmes infidèles. De nombreuses nations ont tenté de détruire Israël, mais Dieu est resté fidèle. Demandons au Saint-Esprit d'unir chaque partie de notre cœur afin que nous puissions suivre Dieu d'un cœur uni. Ce n'est pas celui qui est parfait qui demande, mais celui qui est dans le besoin, et Dieu donne toujours la vie! Le danger existe que nous fassions de l'enseignement notre « connaissance » ou notre « accroissement de connaissance », mais il doit devenir notre vie. Dieu nous veut entiers, sans partage. « Marche tout entier devant moi » - c'est de cela qu'il s'agit dans l'épître de Jacques. d'où ce thème du séminaire. Pouvons-nous en ressentir quelque chose?

Dès le premier soir, la jeune équipe d'Israël et de Suisse nous a magnifiquement guidés dans l'adoration en hébreu et en allemand. Au cours du séminaire, des musiciens plus âgés parmi les participants se sont spontanément mêlés à l'équipe de louange et ainsi jeunes et vieux ont joué ensemble. C'était un vrai plaisir! De même, toutes les générations ont dansé dans une attitude d'adoration et, à la fin de la journée, ils ont appris la danse folklorique israélienne comme dans l'atelier. L'atelier créatif, où l'on écrivait, créait et décorait en hébreu, a également été bien fréquenté. D'autres ont « creusé plus à fonds » l'épître de Jacques pendant ce temps. Des rencontres, des échanges et des partages de vie ont eu lieu jusqu'à une célébration solennelle du chabbat avec une introduction approfondie.

Cheminer avec un cœur entier en tant que corps du Christ, parmi toutes les générations, les cultures et les nationalités. Les jeunes musiciens ont clôturé le séminaire de manière touchante et avec des mots émouvants qui exprimaient cela : Aimer Dieu et les hommes avec un cœur in-



Liron et Karin Shany durant leur conférence via Zoom

tègre, grandir ensemble pour former un seul corps en Jésus

Après de nombreux séminaires avec Benjamin Berger, nous avons fait l'expérience cette année de la manière dont Dieu bénit la ieune génération en la conduisant dans ses responsabilités. Nous sommes reconnaissants de tout cœur pour l'engagement de la jeune équipe d'Israël et de Suisse. Visiblement, des fruits merveilleux mûrissent parmi la jeunesse. À l'issue du séminaire, Gila et Mark den Uyl (IL) nous ont confiés : « Nous étions venus pour bénir, mais maintenant nous avons été richement bénis. Nous sentons que nous pouvons marcher ici dans la bénédiction de la génération précédente de Benjamin et Ruben Berger, qu'il y a un lien dans le cœur et dans l'esprit entre le corps de Christ en Suisse et le corps messianique en Israël, en particulier la Communauté sur le mont Sion ». La bénédiction de Dieu a coulé à travers toutes les générations pendant ces jours. Nous en sommes très heureux et recon-

Projet agricole "HaJom HaSchlischi (le troisième iour)

Pendant le séminaire, le projet agricole « HaJom HaSchlischi » nous a été présentés. Il a vu le jour durant la pandémie en Israël. Une jeune équipe d'Israéliens a pu acquérir un lopin de terre près d'Abu Gosh et a commencé à le cultiver avec la vision de faire connaître l'Evangile à d'autres Israéliens. Le nom « HaJom HaSchlischi » est tout un programme, car le troisième jour, Dieu créa la nature (Genèse 1, 11-12). Il a créé l'herbe et les arbres qui portent des fruits, dans lesquels se trouve leur semence, chacun selon son espèce. De plus, Jésus est ressuscité le troisième jour, il est passé de la mort à la vie. « HaJom HaSchlischi » décrit le contenu et l'objectif de ce projet : reconnaître et expérimenter le Créateur dans la nature. Grâce au travail agricole, les Israéliens doivent expérimenter la vie en communauté et l'unité car cela change les vies. Des images

impressionnantes de légumes croquants déjà récoltés et de fruits colorés qui ont mûri sur un sol autrefois pierreux et sec, ainsi que les images des jeunes de la communauté, témoignent d'un miracle qui s'est produit au cours des derniers mois. « HaJom HaSchlischi » doit être un lieu de paix qui attire les Israéliens en quête d'en savoir plus sur le Créateur dans la nature et de (mieux) connaître leur Messie. Outre le travail dans les champs et les tâches ménagères, on y prend du temps pour l'adoration et l'étude de la Bible chaque jour. En outre, l'équipe soutient les personnes dans le besoin et rend visite, par exemple, aux sans-abris à Tel Aviv. Le projet est soutenu par « Revive Israel » et a des liens avec la « Communauté sur le mont Sion » à Jérusalem.

Brigitte Seifert, Responsable du secrétariat ACMI

Du neuf à la collection AVI!

L'an dernier, vous teniez en main le premier album pour enfants de la collection Avi et vous avez été nombreux à nous soutenir, encore un grand merci!

Les albums Avi sont un bon et joyeux outil pour aborder les racines juives de la foi chrétienne dans le travail paroissial ou en famille. Le 2ème album est encore en travail et réservera une belle surprise.

En attendant, vous pouvez d'ores et déjà découvrir le premier album dans plusieurs nouvelles langues, en version ebook gratuite sur notre site www.collection-avi.com! Soit en : anglais — italien — espagnol — portugais. C'est l'occasion de faire connaître le déclic d'Avi et de ses amis Laura et Luca, dans la langue de votre choix! Le site s'est également étoffé de chansons, d'audios et de fiches de bricolage.

Et nous avons le plaisir de vous communiquer que les éditions echad éditent et diffusent dorénavant la collection! Vous pouvez soutenir le développement des prochains albums en faisant un don sur le compte AVI : IBAN CH72 0900 0000 1534 3238 3

Katia Thiel et Jacqueline Schwerzmann

petáculo de Natal! Fantástico | Que baca Natal! que quer dizer Natal? Tu sabes Luca? izer férias, presentes, árvore de Natal... em, mas de onde vem esse nome? stmas show! That's great! And Christn mas! Christmas! Christmas! nat does Christmas mean, do you kno ns vacation, gifts, the tree... nt where does that name come from' in cֵיף! בְּקֵרוֹב חֵג הַמּוֹלֶד! חַג נַ אָתָה יוֹדֵצ, לוּקְסי אָתַה... מִּלְהַיּ

Extrait d'une page du livre AVI.

Sujets de prière

- Nous remercions pour le soutien par la prière et les finances tout au long de l'année.
- Nous remercions pour le séminaire passé à Beatenberg et les rencontres qui en ont résulté.
- Prions pour les communautés messianiques et leurs responsables.
- Nous prions pour la sagesse et la définition correcte des priorités pendant la pandémie. Prions en particulier pour la fin de la pandémie.

Dons

Depuis 1982, l'association de l'Aide aux communautés messianiques d'Israël ACMI s'investit auprès des Juifs messianiques en Israël. Nous soutenons des personnes dans le besoin, des projets de formation, le financement d'interventions médicales et des survivants de la Choa. L'association ACMI est financée exclusivement par des dons.

Coordonnées bancaires en Suisse :

Banque cantonale bernoise IBAN CH62 0079 0042 3283 2358 6

BC: 790 Swift: KBBECH22

Coordonnées bancaires pour les versements en € :

Banque cantonale bernoise IBAN CH23 0079 0016 9776 0786 4

Swift: KBBECH22



Publié par:

Aide aux communautés messianiques d'Israël CH-3662 Seftigen Tél. 077 521 97 72 info@ghi-acmi.ch www.ghi-acmi.ch

Contact

Katia Thiel, coordination Romandie Tél. 077 420 22 32 romandie@ghi-acmi.ch

Brigitte Seifert, secrétariat brigitte.seifert@ghi-acmi.ch